

[Texte]

The Chairman: We can have copies made immediately and have them distributed immediately.

Mr. Faulkner: I submit it to the Committee without prejudice.

The Chairman: In the meantime, we can continue the questioning.

Mr. Faulkner: Yes.

The Chairman: I think certainly the experienced members of the Committee are quite aware of the general scope of the Minister's responsibilities and so we can carry on in that vein. Mr. Grafftey.

Mr. Grafftey: It is agreeable that the Minister's statement be distributed to members of the Committee. It becomes obvious that the Minister's department, outside the agencies of government that he reports directly for, is a vast one, so I do not want to waste the time of the Committee by just a general statement at this time. To save the time of the Committee I will get to the point. I would like to emphasize that the specific area I am going to be very generally dealing with now in no way represents my nor my colleagues' position vis-à-vis the Minister's department regarding the importance of the issues such as opportunities for youth, the bilingualism program, assistance to the arts and broadcasting, and many things that we will be dealing with very, very, specifically as we move along in our hearings.

While we have the Minister here today, I would like to raise a specific concern to hear his views and I am not suggesting, Mr. Chairman, that the answers to these questions are easy; they are not easy. My party is trying to develop policies on these matters and I am sure the government is, too. But it is no secret that an awful lot of what we hear about today is economic nationalism, whatever that means. We have not really defined what economic nationalism is. Whether it is a good term or not, I do not know. We talk about economic nationalism and Canada's role as a viable economic entity. More and more Canadians are obviously becoming concerned about our cultural position, and whether we should, in a vacuum, just talk about cultural nationalism I am not sure. Certainly, whether we should use the word "protection" *per se*, I am not sure.

However, I am sure of one thing, that we have a book industry in Canada, and we should have, and we have a film industry in Canada, and we should have. And I think it is no secret to the Minister nor to me that the Canadian book industry is just disappearing. We will not go into details. In spite of the perhaps laudable initial efforts of the CFBC vis-à-vis the film industry, it is just disappearing. Some leaders of the film industry might argue that they are surviving financially, but basically they are not.

I put this question to the Minister: is it the government's policy that we should have a Canadian book industry? Is it the government's policy that we should have a Canadian film industry? It is all very well to say piously that we would like to have, but obviously, without government help, without real government assistance in a modern thrust, we are not going to have. I am not going to get into a long, airy speech about the invasion of our culture from south of the border. Those are the facts of life.

In the light of the conventional wisdom of the past, that just does not seem to be successful, what new thrusts can the Minister put before this Committee and before the Canadian people, without getting into the philosophy of cultural nationalism, without necessarily using the word

[Interprétation]

Le président: Nous allons le faire copier immédiatement en vue de la distribution.

M. Faulkner: J'essaierai de le soumettre à l'attention du Comité.

Le président: Entre-temps nous allons poursuivre les questions.

M. Faulkner: D'accord.

Le président: Les membres qui ont déjà fait partie de ce Comité connaissent bien entendu les responsabilités du ministre et nous pouvons donc partir de là. Vous avez la parole monsieur Grafftey.

M. Grafftey: La déclaration du ministre sera donc distribuée aux membres du Comité. Il n'entre pas dans mon intention de gaspiller le temps du Comité en m'étendant sur des déclarations d'ordre général. Je tiens à souligner que la question que je compte soulever ce matin n'introduit nullement mon opinion ni celle de mes collègues concernant l'importance de programmes tels que Perspectives-Jeunesse, le bilinguisme, l'assistance aux arts et à la radiodiffusion et d'autres questions que nous étudierons plus en détail au cours de nos prochaines réunions.

J'aimerais connaître la position du ministre au sujet de certaines questions et je ne prétends pas que les réponses soient aisées, bien au contraire. Mon parti cherche à élaborer des politiques dans ce domaine tout comme le fait d'ailleurs le gouvernement. Il est beaucoup question de ce temps-ci de nationalisme économique, même si cette expression n'a pas encore été clairement définie. Quoi qu'il en soit, on parle beaucoup de nationalisme économique et du rôle du Canada en tant que entité économique viable. Par ailleurs, un nombre croissant de Canadiens sont préoccupés par notre situation culturelle bien que, pour ma part, je ne suis pas certains s'il est utile de parler de nationalisme culturel dans l'abstrait.

Ce que je sais c'est qu'il existe une industrie du livre au Canada ainsi qu'une industrie cinématographique. Le ministre doit savoir aussi bien que moi que notre industrie du livre est en train de péricliter, mais il est inutile d'entrer dans les détails. La même chose est vraie de l'industrie cinématographique, en dépit des efforts très louables de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne. Bien que certains dirigeants de l'industrie du film prétendent faire de bonnes affaires, la réalité est toute autre.

J'aimerais savoir si le gouvernement est en faveur du maintien de l'industrie du livre et de l'industrie cinématographique canadiennes? Il ne suffit pas de dire ce que nous voulons car il est évident que sans l'aide du gouvernement, ces deux secteurs sont voués à disparaître. Je ne veux pas me lancer dans un long discours sur l'invasion culturelle des États-Unis dont nous faisons l'objet.

Étant donné que les remèdes traditionnels ne semblent plus donner les résultats attendus, j'aimerais savoir ce que le ministre compte faire pour remédier à cette situation? Qu'est-ce que le ministre compte faire exactement en vue de susciter et d'aider les industries du livre et du film au Canada? Il existe un tas de règlements sur le contenu canadien des programmes. Le gouvernement compte-t-il